

L'agro-alimentaire en Essonne



Ecosystème

Ensemble des activités économiques dédiées aux produits alimentaires, que ce soit pour leur production, leur transformation, leur distribution ou leur commercialisation. Sa filière se découpe en cinq principaux secteurs :

1. les activités agricoles et de pêche dédiées à l'alimentation ;
2. l'industrie agroalimentaire et les activités qui lui sont connexes ;
3. le commerce de gros alimentaire ;
4. le commerce de détail alimentaire ;
5. la restauration hors foyer.

Deux types d'activité :

- Les **activités amont**, soit l'industrie agroalimentaire (hors boulangeries-pâtisseries-charcutiers traiteurs) et le commerce de gros, sont liées à la production, à la transformation et à la distribution des produits, sans contact direct avec le consommateur
- Les **activités aval**, soit le commerce de détail et de la restauration hors foyer, ont trait à la consommation finale des produits.

Poids économique

L'Ile-de-France emploie 20% des salariés de l'agroalimentaire en France, ce qui représente plus de 450 000 emplois. Les TPE et PME prédominent en Ile-de-France : 75% des entreprises emploient moins de 20 salariés. Les secteurs aval concentrent plus de 85 % des salariés des activités agro-alimentaires franciliennes contre 75% au niveau national.

En Essonne :

- Les exploitations agricoles de l'Essonne représentent 17% de celles de l'Île-de-France pour les céréales et oléagineux et 24 % pour le maraichage et l'horticulture. Les 759 exploitants représentent 0,1 % de la population essonnienne.
- Le poids de l'industrie agroalimentaire essonnienne au plan régional est de 12 %.
- Le département de l'Essonne représente 8 % des emplois salariés de la filière agroalimentaire et 7 % des établissements
- 2,1 millions de tonnes/an de produits entrants pour 2,3 millions de tonnes/ an de produits sortant en Essonne.

- L'ensemble passe au travers de 285 000 m² d'entrepôts alimentaires (2^{ème} d'Île-de-France derrière la Seine-et-Marne avec 353 000 m²).

Panorama du territoire

Le pôle Orly - Rungis à cheval sur le Val de Marne et l'Essonne est le second pôle d'emploi en Île-de-France après la Défense. Il bénéficie d'une position stratégique pour les opérateurs de commerce de gros notamment de par la présence d'équipements à dimension nationale et internationale (MIN, aéroport, plateforme logistique).

Il absorbe à lui seul 34 % des produits entrants (1,7 Mt). Cela induit une forte concentration des emplois : commerce de gros de fruits et légumes avec plus de 3 300 emplois salariés et commerce de gros alimentaire non spécialisé qui emploie plus de 2 400 salariés.

Le Val-de-Marne est le premier département pour les fruits et légumes, la Seine-et-Marne pour l'épicerie et **l'Essonne pour les boissons sans alcool** (Coca Cola notamment à Grigny et Villejust). En Essonne les activités qui se distinguent en termes d'emploi sont principalement la fabrication industrielle de pain et pâtisserie fraîche, la transformation et conservation de légume, et l'industrie des arômes (Daregal à Milly-la-Forêt leader mondial des plantes et herbes aromatiques surgelées). La ville d'Evry concentre elle, une grande partie de l'activité de restauration et de commerce de détail du département.

Dans le secteur de la transformation, le leader européen de la meunerie (le Groupe Soufflet) possède un site à Corbeil (1000 T/jour sur les 2 600 traitées par le groupe) où 99% du blé en question est récolté dans un périmètre de 35 km autour de Corbeil. Les Moulins Fouché à La Ferté-Alais (9,5 M€ de CA, 40 salariés) approvisionnent en sons et en farines de blé 330 boulangers artisans à Paris et en Île-de-France. Le célèbre pain Poilâne est produit dans sa manufacture à Bièvres en Essonne (8 à 12t par jour, 160 employés, 12,6 M€ de CA).

Domaine logistique : Pour répondre au près de 5 millions de tonnes de produits entrant et sortant par an en Essonne, il existe sur le territoire une diversité logistique qui répond aux besoins différenciés des entreprises. On distingue dans le département trois grands territoires logistiques correspondant à des aires de marché particulières :

- L'Essonne du Nord (Massy, Wissous, parc de Courtabœuf) plus spécialisé dans les secteurs de l'alimentaire frais (logistique du froid positif et négatif notamment avec l'entreprise STEF à Bondoufle) à destination de Paris et de la petite couronne
- Le Centre Essonne (autour de la Francilienne) qui se distingue dans le domaine de la grande distribution alimentaire avec une vocation régionale
- L'Essonne du Sud (au niveau de la RN20, autour d'Etampes) qui est spécialisé dans le domaine de la grande distribution, les centrales d'achats et le stockage, et ce, à vocation nationale.

L'Essonne conserve 82 000 ha de terres agricoles soit 45% du territoire : 768 exploitations sont actives dont les ¾ dans les grandes cultures que sont les céréales (66%) et le colza (13%).

Les années 2000 ont vu disparaître les trois quarts des maraîchers mais de nouvelles activités voient le jour, portées par l'agriculture biologique et de terroir, l'agritourisme et les circuits courts.

Les associations Terre & Cités et Triangle vert accompagnent au nord du département les projets portant sur l'agriculture périurbaine et ont favorisé plusieurs systèmes d'AMAP (association pour le maintien de l'agriculture paysanne) approvisionnant localement en cultures maraîchères. Une conserverie coopérative a été également lancée.

Côté recherche et formation, il est à noter que le centre d'AgroParisTech de Massy est spécialisé dans le génie industriel alimentaire et les sciences de l'aliment (nutrition). Il a à ce titre lancé le *Food in lab* : nouvel incubateur dédié à l'alimentation innovante. ARVALIS, institut technique agricole français de premier plan financé et géré par les producteurs, possède 2 stations expérimentales en Essonne dont la plus grosse est à Boigneville, dédiée aux grandes cultures et à l'industrie de première transformation.

Tendances et opportunités

- ▶ **Nécessité de regrouper tous les acteurs de l'écosystème de l'agroalimentaire** pour faire progresser les filières de manière coordonnée (Cf. AGROALIA qui a l'ambition de rassembler les entreprises de la filière agroalimentaire en Ile-de-France. Au programme : ateliers d'experts et événements thématiques pour les accompagner dans leur développement).
- ▶ **Amélioration globale de la logistique alimentaire** via l'optimisation des rotations des véhicules, du taux de remplissage, en relocalisant et mutualisant les plates-formes et véhicules au plus près du bassin de production
 - Cette tendance s'appuie sur les progrès du numérique via des logiciels d'optimisation des tournées et d'anticipation des commandes
 - Mieux circuler et livrer : il s'agit de lisser les livraisons, livrer en dehors des heures de pointe. Cela implique de travailler en étroite collaboration avec les villes, les EPCI et les aménageurs.
 - Suivre de près le développement de la filière drone pour la distribution finale.
- ▶ **Une nouvelle agriculture émerge encouragée par les systèmes de vente en circuits courts** : devant le succès des AMAP, les nouvelles initiatives fleurissent : nouveau Drive fermier à Ormoy, lancement de bières locales. Une ferme agro-écologique de 70 ha émerge sur le site de l'ancienne BA 217, dont les produits seront disponibles à proximité sur la zone de Valvert Croix Blanche, en partenariat avec la ferme de Gally. L'affluence des cueillettes à la ferme est grandissante notamment dans le réseau Cueillette Chapeau de Paille à Torfou ou Saclay (Ferme de Villetain). Des grands comptes publics (CEA à Saclay, écoles, collèges...) s'organisent pour faire évoluer leur restauration collective vers un approvisionnement plus local malgré des difficultés de réactivité et de volume de commande.
- ▶ **Entomologie, élevage d'insectes, aquaponie** : ce nouvel axe de recherche agricole a fait l'objet de nombreux travaux en Essonne (CEA, INRA, AgroParisTech) et a généré des start-ups emblématiques sur ces domaines implantés en phase d'incubation en Essonne: Ynsect, Cycle Farms, Agriloops, Entomofarm, NextProtein. Toutefois on constate que la plupart de ces entreprises partent de l'Essonne pour se déployer en phase industrielle, en région ou à l'étranger.
- ▶ **Valorisation du patrimoine gastronomique** national en lien avec Dijon, Lyon et Tours au travers de la création de la cité de la gastronomie (Rungis).